

L'Occupation vue du côté allemand

Diplômé de l'université de Caen, un jeune historien allemand s'est intéressé aux années de guerre en Normandie.

Trois questions à...



Valentin Schneider,
auteur de la thèse: « La présence allemande en Normandie, 1940-1948 ».

Pourquoi ce thème pour votre thèse ?

Ma famille, originaire de Cologne, est venue s'installer en Normandie peu après le 50^e anniversaire du Débarquement, et je me suis rapidement rendu compte que l'Occupation en France, vue du côté des Allemands, apparaissait nulle part. On ne s'était pas intéressé à leur vie quotidienne, à leurs sentiments, à leurs relations avec leur famille en Allemagne. Ce n'est pas une quête personnelle : mes grands-pères étaient sur le front russe !

Comment avez-vous procédé ?

Je suis allé aux archives militaires allemandes à Fribourg, ainsi qu'à Berlin. J'ai retrouvé d'anciens prisonniers de guerre allemands, et j'ai effectué des recherches aux archives départementales des cinq départements normands. J'ai compilé et recoupé toutes ces informations pendant six

ans. Désormais, je connais tous les villages ou villes normands pour les troupes allemandes qui y étaient en place !

Qu'avez-vous appris de cette période ?

Tout d'abord un chiffre : durant l'Occupation, il y avait 300 000 soldats allemands en Normandie. En mai 1945, ils étaient toujours aussi nombreux. Ces prisonniers de guerre ont été longtemps utilisés comme main-d'œuvre, notamment pour déblayer, voire déminer. Quant au quotidien durant l'Occupation, il est révélateur d'un certain pragmatisme : car à part quelques positions très radicales de collaboration ou de violence, Français et Allemands ont surtout cherché à continuer à vivre.

**Propos recueillis par
Nathalie LECORNU-BAERT.**

En 2011, alors étudiant au Centre de recherches d'histoire quantitative de l'université de Caen, Valentin Schneider a publié aux éditions Vendémiaire : « Un million de prisonniers allemands en France, 1944-1948 », 8 €. Il travaille actuellement avec le conseil général de la Manche pour reconstituer la vie quotidienne des troupes allemandes à la batterie d'Azeville, près de Montebourg,